

Mathieu Colin

Prêtre de l'Oratoire

Entré: 1657

Sorti:

Né à Limoges (H^{te} Vienne)

, le

1633

Mort à

, le

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
Pr. de l'Oratoire

Voit:

Adry: G. II p 16 et 67

Battarel: G. III, p 326-327 notice

Bonardi, p. 161.

Bougerel: G. I, p 411

Listes des assemblées 1661 Condouy act.

Et c'est tout

En 1661 M. Haillet Docteur en théologie et professeur de
philosophie à Condouy

XXXIV. — ^{Mathieu} Le Père Michel Colin,

Entré en 1657, sorti.

Oraison funèbre de M. Scipion Dupleix, conseiller du roi en ses conseils d'Etat et privé, historiographe de France, prononcée deux jours après son décès dans l'église cathédrale de Condom, par le R. P. Mathieu Colin, prêtre de l'Oratoire, docteur en théologie et professeur de philosophie à Condom, le 7 mars 1661.

L'auteur prend pour texte ces paroles : « *In memoriâ æternâ erit justus* », et après avoir fait voir que, dans la nature, tout se dissout et tout meurt, il dit : « *Le juste, au contraire, ne périt ni dans lui-même, ni dans l'esprit des fidèles, ni dans celui de Dieu, car la Providence le conserve comme la prune de l'œil, et rend sa mémoire si recommandable dans le ciel et sur la terre, que l'inconstance du temps n'est pas assez fragile, ni la durée des siècles assez longue pour l'ensevelir dans l'oubli et dans les ténèbres. Ainsi, quoique M. Dupleix paye en mourant le tribut que les hommes doivent à la nature selon le corps, la sainteté de ses mœurs, la fécondité de sa science, l'utilité des services qu'il a rendus à l'Etat, le feront vivre éternellement dans l'esprit des grands hommes dans tous les siècles. In memoriâ æternâ. Vous n'en douterez pas, Messieurs, après que ce discours vous aura dépeint l'image de ce rare ornement de la Gascogne. L'ouvrage est difficile, l'ouvrier inexpérimenté et le temps très court, puisque, de vingt-quatre heures que vous savez m'avoir été présentées, qui semblent n'être pas suffisantes pour l'ébaucher, Dieu m'en est témoin que je n'en ai employé que sept pour l'accomplir.* »

A ce trait de vanterie, j'aurais cru notre homme gascon,

si je n'avais trouvé dans nos livres qu'il était fils d'un bourgeois de Limoges et de Marie Romanet. Il entra, à l'âge de vingt-quatre ans, à l'Institution de Paris le 8 juin 1657, étant acolyte, et ayant fait sa théologie. Il sortit ensuite de l'Oratoire. Mais je ne sais ni quand, ni pourquoi.

Batterel III 326 - 328

XXXIV. — Le Père Michel Colin,

Entré en 1657, sorti

Oraison funèbre de M. Scipion Dupleix, conseiller du roi en ses conseils d'Etat et privé, historiographe de France, prononcée deux jours après son décès dans l'église cathédrale de Condom, par le R. P. Mathieu Colin, prêtre de l'Oratoire, docteur en théologie et professeur de philosophie à Condom, le 7 mars 1661.

L'auteur prend pour texte ces paroles : « In memoria æternâ erit justus », et après avoir fait voir que, dans la nature, tout se dissout et tout meurt, il dit : Le juste, au contraire, ne périt ni dans lui-même, ni dans l'esprit des fidèles, ni dans celui de Dieu, car la Providence le conserve comme la prune de l'œil, et rend sa mémoire si recommandable dans le ciel et sur la terre, que l'inconstance du temps n'est pas assez fragile, ni la durée des siècles assez longue pour l'ensevelir dans l'oubli et dans les ténèbres. Ainsi, quoique M. Dupleix paye en mourant le tribut que les hommes doivent à la nature selon le corps, la sainteté de ses mœurs, la fécondité de sa science, l'utilité des services qu'il a rendus à l'Etat, le feront vivre éternellement dans l'esprit des grands hommes dans tous les siècles. In memoria æternâ. Vous n'en douterez pas, Messieurs, après que ce discours vous aura dépeint l'image de ce rare ornement de la Gascogne. L'ouvrage est difficile, l'ouvrier inexpérimenté et le temps très court, puisque, de vingt-quatre heures que vous savez m'avoir été présentées, qui semblent n'être pas suffisantes pour l'ébaucher, Dieu m'en est témoin que je n'en ai employé que sept pour l'accomplir. »

A ce trait de vanterie, j'aurais cru notre homme gascon,

si je n'avais trouvé dans nos livres qu'il était fils d'un bourgeois de Limoges et de Marie Romanet. Il entra, à l'âge de vingt-quatre ans, à l'institution de Paris le 8 juin 1657, étant acolyte, et ayant fait sa théologie. Il sortit ensuite de l'Oratoire. Mais je ne sais ni quand, ni pourquoi.

/ i
=

MM. 610 , page 77 , N° 398

Le conf. Mathieu Colin mineur

Né à Linoges, 24 ans

Fils de François, bourgeois et Marie Romanet

Humanités et théol.

Entré à Paris le 29 mai , vêtu le 8 juin 1657

Pension : Sorti

M. 230 = Examen des Confrères de l'Institution

31 janvier 1658

Le C. Mathieu Colin 25 ans, mineur
de Limoges reçu 8 juin 1657

Études de théologie

Jugé propre, sera veillé et exhorté

Mathieu Colin

Bonardi = Bibliothèque des écrivains de l'Oratoire p. 161

« Le P. Colin

« Oraison funèbre de Duplex »

} et c'est tout

Listes des Assemblées 1661 Condors (act) et c'est tout

M. M. 607, 2^e catalogue, n^o 255 =

Mathieu Colin, de Limoges, entré à Paris en 1657, sorti

M. M. 610, N^o 398 =

Mathieu Colin, fils de François Colin, bourgeois et de Marie Romanet
natif de Limoges, 24 ans

entré le 29 mai, vêtu le 8 juin 1657

a fait ses études de théologie - a reçu les 4 mineurs

Sorti

134

R. P. BOUGEREL
Biblioth. Orat. T 1, p 411
Ms. de Montpellier

N° de la notice : 134

Mathieu Colin

Mathieu Colin, natif de Limoges, fils de François Colin, bourgeois et de Marie Romanet, fut reçu dans l'Oratoire à Paris le 8 juin 1657, âgé de 24 ans. Il avait fait sa théologie. Il enseigna la philosophie à Condom, et sortit ensuite de l'Oratoire.

Ouvrages :

I Oraison funèbre de Sulpice Dupleix par le P. Colin. Selon l'appelle Colin. Condom 1661 in-4°. Il se qualifie docteur en théologie et professeur en philosophie.

Adny = Bibliothèque des écrivains de l'Oratoire (Bibl. N^{le} fonds fr. 25682) t. II. p. 16 =

On trouve un Mathieu Colin (sic) de Limoges en 1657, sorti depuis, auteur de l'Oraison funèbre ci-dessus. -

t. II. p. 67 = Mathieu Colin (peut-être le même que Colin), fils de François Colin, bourgeois et de Marie Romanet, né à Limoges, reçu le 8 juin 1657, âgé de 24 ans. Il avait étudié en théologie Mathieu (et non Michel) Colin Donna, étant professeur à Condom :

Oraison funèbre de M. Sulpice Dupleix, conseiller du roi en ses conseils d'Etat et privé, historiographe de France, prononcée deux jours après son décès dans l'église cathédrale de Condom par le R. P. Mathieu Colin, prêtre de l'Oratoire, docteur en théologie et professeur en philosophie. à Condom 7 mars 1661

Le texte est : *Obi memoria obversa erit justus.*
L'orateur dit qu'il va représenter l'image de ce rare ornement de la Gascogne. L'ouvrage est difficile, ajoute-t-il ; l'ouvrage est inépuisable et le temps très court puisque de 24 heures que vous savez n'avoir été présentes, qui semblent n'être pas suffisantes pour l'ébaucher, Dieu m'est témoin que je n'en ai employé que 7 pour l'accomplir.

On prendrait l'auteur pour un gascon, si on ne trouvait pas dans nos livres qu'il était fils d'un bourgeois de Limoges et de Marie Romanet. Il mourut à l'âge de 24 ans à l'institution de Paris le 8 juin 1657, étant acolyte et ayant fait sa théologie. Il sortit ensuite de l'Oratoire. Mais on ne sait ni quand, ni pourquoi.
(Extrait du G. Batherel)

Le P. Nicéron (43^e volume) dit que le P. Colin Tonna, étant professeur de rhétorique à Londres, l'oraison funèbre
de l'historien Scipion Duplessis, mort sans cette ville au mois de mars 1661, âgé de 92 ans et il ajoute
que la date de sa mort est fautive dans plusieurs éditions du l'œuvre.
